

Les sicav et les fonds communs de placement (FCP) investis en actions européennes sont en moyenne en hausse de 16,3 % sur un an.

La gestion quantitative place quatre représentants dans les dix premiers fonds.

La gestion quantitative en vedette

Les marchés européens ont vécu une période faste avec une progression pour le DJ Stoxx 50 de 15,5 % sur les douze derniers mois. La gestion collective n'est pas en reste. En moyenne, les 343 fonds de la catégorie actions Europe s'adjugent une hausse de 16,3 %.

En haut du tableau, 4 fonds ont la particularité d'être pilotés selon des modèles quantitatifs. State Street Midcap Europe (1^{er}, 30,4 %) s'appuie sur un portefeuille de 220 lignes. Les moyennes capitalisations, cibles

exclusives de son univers, ont apporté un relais efficace à une gestion qui s'écarte peu de l'indice Citigroup Extended Market Europe. La gérante du fonds Uni Global 100 % MV Europe (4^e, 28,5 %) recherche un « *portefeuille optimal avec le risque le plus faible* ». Fiona Frick place la maîtrise de la volatilité au cœur de ses préoccupations. C'est, selon elle, « *la gestion du risque absolu qui garantit la meilleure performance* ». Le compartiment doté d'une volatilité parmi les plus faibles de sa catégorie (9 %) arrive

à se hisser parmi les meilleurs, alors que State Street Midcap Europe obtient sa première place avec une volatilité qui dépasse 14,5 %. Le fonds Opéra (8^e, 26,5 %) fonde sa méthode sur « *le momentum des cours* ». Le gérant, Jacques Burlot, résume sa satisfaction à « *un parcours sans faute* » : un positionnement au bon moment et à des prix intéressants sur les TMT et la présence de nombreux titres opéables ou appartenant au secteur financier. Le fonds Reyl GF European Equities (7^e, 26,7 %), enfin, est épaulé par

un modèle retenant « les valeurs aux rendements supérieurs à la moyenne du marché ». Sa vaste diversification géographique et sectorielle ainsi qu'un univers ouvert à toutes les tailles de capitalisation lui ont été bénéfiques. Du côté de la gestion active, PAM Europe Recovery (6^e, 27,4 %) a profité du regain d'intérêt des investisseurs pour des sociétés en situation spéciale (Fiat, Alstom, Compass). Métropole Frontière Europe (9^e, 26,5 %) lui, a été poussé par ses engagements en direction des nouveaux pays euro-

péens de l'Est (OTP, CEZ, Telemor).

Dans le bas du tableau, Ofi Aggressive Growth (343^e, -1,4 %) est le seul de sa catégorie à évoluer en territoire négatif. Présent sur l'Europe mais aussi sur les pays émergents (Chine) et les Etats-Unis, il a été pénalisé par l'orientation décevante de ses « *secteurs dynamiques* ». Les sociétés technologiques Avanex, Conexant Systems, L1 Identity Solutions comptent parmi ses principales déceptions. Saint-Honoré Europe (341^e, 5 %) subit les

conséquences d'une politique de gestion qui privilégie également les sociétés de croissance. La timide progression des cours d'Unilever, Clariant ou le recul de STMicroelectronics ont limité ses gains. Croissance durable et valorisations « décentes » ont conduit Dexia Equities B European Large Caps (334^e, 9 %) à miser sur BP, Total, GlaxoSmithKline ou Novartis. Ces groupes qui comptent parmi les positions fortes du portefeuille n'ont pas connu une belle année en termes de cours.